



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
AUX PARTICIPANTS AU III CONGRÈS INTERNATIONAL
DE LA NEUTRALITÉ DE LA MÉDECINE**

Samedi 20 avril 1968

Messieurs,

Nous sommes heureux d'avoir pu répondre à votre demande d'audience et de vous accueillir aujourd'hui dans Notre demeure, vous tous, médecins et juristes qui participez au troisième Congrès international de la neutralité de la médecine: soyez les bienvenus.

Un emploi du temps très chargé en cette semaine pascale qui a vu les pèlerins affluer en nombre imposant à Rome ne Nous permet malheureusement pas de Nous entretenir longuement avec vous. Nous tenons du moins à vous louer de vos efforts concertés au service de l'homme, par delà les différences de race, de couleur, de nationalité, d'opinions politiques et de convictions religieuses. -En cette année consacrée aux droits de l'homme, Nous vous encourageons tout particulièrement à faire mieux connaître et respecter les conventions internationales qui protègent, dans les conflits, ceux qui ont choisi la noble mission de soulager, de soigner, et de secourir leurs semblables, amis ou ennemis. Ce sont là, n'est-il pas vrai, Messieurs, des tâches qui méritent et appellent le soutien actif de tous les hommes de bien.

L'Eglise catholique, pour sa part, vous entoure de grand cœur, elle qui partage «les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps», comme le déclarait le récent Concile œcuménique (*Gaudium et Spes*, § 1). Tant de tristesses accablent aujourd'hui les hommes, tant de misères accompagnent de leur sinistre cortège les conflits fratricides qui déchirent l'humanité. Si tous espèrent en un progrès harmonieux et solidaire, d'où toute guerre sera bannie, qui ne vous féliciterait des efforts tenaces que vous accomplissez pour faire au moins respecter les conventions internationales pour le respect des droits élémentaires de l'homme, au sein des luttes qui n'arrivent pas à cesser sur notre terre? Vous travaillez ainsi à instaurer

progressivement un monde plus fraternel pour tous, ce monde que Nous appelons de Nos vœux et de Notre prière: où règnent la justice, la vérité, la liberté et la charité.

Vos journées romaines, Nous en sommes sur, y contribueront pour leur part, et Nous Nous en rejoignons avec vous. Aussi est-ce de grand cœur que Nous appelons sur vos travaux, comme sur vos personnes, l'abondance des divines grâces, en gage desquelles Nous vous accordons volontiers Notre Bénédiction Apostolique.